

QK1
.I31
1862
v.9

L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE
ET LEUR CULTURE;

RÉDIGÉ PAR

CH. LEMAIRE,

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes;

ET PUBLIÉ PAR

AMBROISE VERSCHAFFELT,

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

—
Neuvième Volume. □

—
Mo. Bot. Garden,
1893

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, 36.

—
1862.

portation, qui a eu lieu récemment? Tant de belles et bonnes plantes disparaissent ainsi des cultures, non, parce qu'en général elles périssent çà et là : mais parce qu'on les rejète en faveur de nouveautés, lesquelles, nous le répéterons à satiété, sont souvent, trop souvent bien loin de les valoir. Amateurs, si vous êtes dignes de *ce beau nom*, pourquoi ne pas faire agrandir quelque peu vos serres, ou en faire construire une nouvelle, *une petite!* à côté des autres, afin de ne pas jeter au fumier telles ou telles plantes, dignes de tout votre intérêt, et dont vous aviez fait jusques-là, avec raison, vos délices!

L'introduction première de l'*O. spicatus* remonte au-delà de 1820, du moins en Angleterre. Il vient d'y être réintroduit, de graines envoyées aux Jardins de Kew, de Hakodadi (Japon), par M. Pemberton Hodgson. M. W. Hooker ajoute à ce détail, qu'il ne croit que dans la Chine, la Cochinchine et le Japon, et non dans le Népal, ou nord de l'Inde, comme on l'avait dit; l'espèce de ces contrées en est voisine, mais différente (malheureusement il ne la désigne pas nominalemeut).

Les feuilles, fasciculées en une base radicale, garnie de squames, longues de quinze à trente centimètres, étroitement linéaires-lancéolées, obtuses, trinerves et obscurément striées, rappèlent celles des Graminées; les plus longues recourbées. Du milieu d'entre elles se dresse une (ou plusieurs!) hampe, et non un scape (1), cylindracé-sillonné, d'un rouge brun. Fleurs, occupant les deux tiers de la longueur du racème, lequel a la forme d'un épi, très nombreuses, presque contiguës, assez petites, d'un riche violet évêque, fasciculées par 4-5-6 dans l'aisselle des bractées, portées chacune par un très court pédicelle bractéolé, articulé sous la fleur; six segments étalés, concaves, ovales, obtus; trois internes, trois externes, tous égaux; six étamines: filaments extrêmement courts, incurves: *anthères* subconniventes, plus longues que les filaments. Ovaire globuleux, déprimé, sex-lobé, triloculaire; deux ovules collatéraux dans chaque loge.

M. W. Hooker fait remarquer, que les botanistes ne sont pas d'accord sur la famille à laquelle doit être réunie cette plante. Il nous paraît que par l'ensemble de ses caractères, elle appartiendrait aux Asparagacées, et qu'un tel rapprochement serait plus rationnel que d'en faire le type d'un ordre nouveau à l'exemple de Kunth, qui, selon nous, a beaucoup trop divisé le grand groupe des *Liliacées* (*Châssis froids ou orangerie; pleine terre à bonne exposition*).

Cypripedium Stonei HORT. LOW (2). *Orchidaceæ* § *Cypripediæ*.

(1) Nous avons défini plusieurs fois dans ce recueil les différences qui existent entre un *scape* et une *hampe*, que confondent trop souvent, *lapsu calami*, les botanistes!

(2) *C. Acaule, foliis binis pedaliibus oblongis coriaceis obtusis brevi-mucronatis; scapo elongato atropurpureo folia subæquante subtrifloro; bracteis lanceolatis con-*

— Pour faire de la plante en question une juste apologie, laissant de côté les expressions hyperboliques de *prince*, de *roi* et d'*empereur*, comme nous en usons quelquefois, à l'instar d'illustres confrères in *Rem herbarium scribentium*, nous nous contenterons de dire, sans emphase, qu'elle est, et de beaucoup, la plus belle espèce du genre jusqu'ici connue.

La principale beauté à accuser chez elle c'est la vivacité du coloris, généralement si indécis et si vague chez les congénères; le blanc pur, le jaune d'or, le violet, le brun pourpre se disputent la place sur les segments de son périanthe. Elle a été récemment importée en Angleterre par M. Low, fils, qui l'a découverte, près de Sarawak, dans l'île de Bornéo, et qui a désiré qu'elle portât le nom de M. Stones, habile jardinier de M. J. Day, à Tottenham, dans les serres de qui elle vient de fleurir, pour la première fois vraisemblablement en Europe, et qui l'a communiquée en fleurs à M. W. Hooker. C'est à ce savant botaniste que nous empruntons ces détails.

Acaule; de son rhizôme se dressent des feuilles simplement géminées, oblongues, loriformes, épaisses, coriaces, obtuses, terminées par un petit mucron, longues de 0,25-30 et plus, sur 0,05 de diamètre, d'un beau vert. Scape, sortant d'une spathe située au milieu des deux feuilles et aussi long qu'elles, tomenteux, d'un rouge brun foncé, et terminé par trois (ou plus) magnifiques et grandes fleurs. Pédicelles plus courts que les bractées; ovaire uniloculaire, plus long du double et à six angles. Les deux segments externes largement ovés, étroitement acuminés; le supérieur plus grand, dressé; l'inférieur (formé de deux latéraux soudés!) défléchi; tous deux d'un blanc pur en dedans, largement fascié et strié (aux veines!) de violet en dehors; jaunâtres à l'extrémité; les deux internes très étroits, arqués-pendants, longs de 0,12 sur 0,01, dans leur plus grande largeur; d'un beau jaune, avec, en dessus, des macules rondes, distantes, d'un rouge brun foncé; ciliés aux bords vers la base, violacés au sommet, Labelle largement et longuement onguculé, d'un blanc jaunâtre; à bords repliés en dedans, où il est tomenteux; puis dilaté-cucullé au sommet (ici comparé avec justesse par M. Hooker à une babouche turque), d'un beau violet clair, veiné-réticulé de plus foncé. Stigmate très grand, obové, bilobé, concave en dedans, convexe en dessus; les côtés et surtout la partie postérieure abondamment poilue (*frangée*), etc. (*Serre chaude*).

duplicatis acuminatis; sepalis duobus (lateralibus in unum connatis) amplis late ovatis acuminatis; petalis 5-uncialibus pendentibus linearibus acuminatis basi ciliatis; labello unguiculato, ungue marginibus introflexis apice amplo cucullato calceolariformi; ovario sesquiunciali oblongo 6-angulari uniloculari; stamine sterili ovato carnoso obtusissimo; stigmate amplissimo obovato bilobo, margine supra dense fimbriato. W. Hook. l. i. c.

Cypripedium Stonel HORT. LOW. W. Hook. Bot. Mag. t. 5349. Decemb. 1862.